

9.2 Particularités (morpho)phonologiques des racines verbales

9.2.1 Phonotactique

La plupart des racines verbales sont soit asyllabiques – (C)C(C), soit monosyllabiques – (C)(C)CVC(C)(C). Je rappelle que ma transcription utilise des digraphes, et que « ts » et « dz » comptent donc pour une seule consonne chacun (► 2.1.2).

C	-ç-	« donner »
	-ç'-	« coudre »
CC	-zd-	« prendre »
	-bğ-	« répandre »
CCC	-tkv-	« dire »
	-şkv-	« laisser entrer »
CVC	-gub-	« cuire »
	-tas-	« semer »
CVCC	-k'itx-	« demander »
	-naxv-	« laver »
CCVC	-şvan-	« soupirer »
	-kçin-	« vieillir »
CCVCC	-vratk'-	« battre »
	-çk'ind-	« être fatigué »

CCCVC	-tk'vats-	« éclater »
	-pxvac-	« pousser »
CVCCC	-k'untsx-	« s'éveiller »
CCVCCC	-k'vançx-	« mettre en morceaux »

Quelques racines sont polysyllabiques :

-badgal-	« trembler, remuer »	
-cgiryal-	« courir »	
-cubal-	« attraper »	
-çalış-	« travailler »	< turc <i>çalış-</i> « travailler »
-çinad-	« recommander »	
-çk'iral-	« faire grincer »	
-çxial-	« couler en faisant du bruit »	
-duşun-	« réfléchir »	< turc <i>düşün-</i> « réfléchir »
-fik'ir-	« penser »	< turc <i>fikir</i> « idée »
-ğarğal-	« gronder quelqu'un »	
-ğurzul-	« se gaver »	
-katsar-	« faire un effort »	
-kyabur-	« se moquer »	
-k'arç'al-	« glousser (poule) »	
-k'orob-	« assembler »	
-lağun-	« mâcher »	
-modrik'-	« courber »	cf. <i>modrik'a</i> « courbé »
-mpxuts'on-	« faire un effort »	
-murmol-	« grogner (ours) »	
-nağur-	« s'évanouir »	
-nk'ilar-	« économiser »	
~ -nk'iyal-		
-patkal-	« se débattre »	
-pukur-	« fleurir »	cf. <i>pukuri</i> « fleur »
-punçxol-	« émietter »	cf. <i>punçxa</i> « miette »
-p'aramit-	« parler »	< grec <i>παραμύθι</i> « conte, fable »

-p'et'el-	« bêler »	
-raxat'-	« se tranquilliser »	< turc <i>rahat</i> « tranquille »
-raxun-	« secouer »	
-samad-	« essayer »	
-silax-	« s' armer »	< turc <i>silâh</i> « arme »
-şinax-	« cacher »	
-tirtin-	« trembler »	
-zop'on-	« parler »	
-t'amak'-	« courir »	
-t'amax-	« jalouser »	
-ts'ip'ol-	« pincer »	
-xak'ar-	« racler »	
-xalsuv-	« donner en cadeau »	
-xarxal-	« bouillir »	
-xat'iy-	« pardonner »	< turc <i>hatır</i> « égard »
-xazir-	« préparer »	< turc <i>hazır</i> « prêt »
-xit'in-	« chatouiller »	
-xoron-	« danser »	cf. <i>xoroni</i> « horon (type de danse) »
-xosar-	« lorgner »	
-zabun-	« tomber malade »	cf. <i>zabuni</i> « malade »

Certaines racines déadjectivales sont également polysyllabiques (► 9.3).

La grande majorité des racines commencent par une consonne. Quelques racines font exception :

-uc-	« écouter » (cf. <i>uci</i> « oreille »)
-on-	« se marier (en parlant d'une fille) »
-ul-, -id-	« aller »

Théoriquement, on peut imaginer d'autres racines polysyllabiques ou commençant par une voyelle, puisque le laze a un procédé de dérivation qui permet d'obtenir des racines verbales à partir d'adjectifs (► 9.3), lesquels peuvent être polysyllabiques ou commencer par une voyelle.

Quelques racines commencent par un élément glottalisé sous-jacent (► 9.2.2). Un nombre plus important de racines sont terminées par un élément labial sous-spécifié (► 9.2.3).

9.2.2 Racines commençant par un élément glottalisé sous-jacent

Quelques racines verbales ont une forme sous-jacente l'V(C)l, où l' représente un élément glottalisé, |V| une voyelle et |C| une consonne. Dans la forme de surface, ces racines se réalisent [VC]. Lorsqu'elles sont précédées d'une consonne, celle-ci est glottalisée (ex.654a) ; lorsqu'elles sont précédées d'une voyelle, l'élément sous-jacent l' n'apparaît pas dans la forme de surface (ex.654b).

(654) racine l'ur| « crier »

- a. la racine est précédée d'une consonne

p'-ur-i-t
 I1-crier-AOR-1/2P
 « nous avons crié » (Ž.1)

- b. la racine est précédée d'une voyelle

ko-d-i-ur-u
 PV-PV-VAL2-crier-AOR.I3S
 « il cria » (D37.VIII)

Comme nous le verrons à la section 9.4, les indices pronominaux préfixés ont plusieurs allomorphes. Devant les racines à élément glottalisé sous-jacent, les indices pronominaux sont glottalisés :

Série I, 1^e personne *p'- ~ pp'-* (ex.655)

Série II, 1^e personne *mp'- ~ p'-* (ex.656)

Série II, 2^e personne *k'- ~ kk'- ~ kp'-* (ex.657)

Les indices pronominaux *p'-* (Série I), *mp'-* et *kp'-* sont attestés dans l'usage de mes informateurs. Les autres indices apparaissent dans les textes publiés.

- | | | | |
|-------|---|--|--|
| (655) | <i>p'-il-i</i>
I1-tuer-AOR
« je l'ai tué » (racine l'ill) (K'93.124) | <i>pp'-il-are</i>
I1-tuer-FUT.I1/2s
« je le tuerai » (K'93.87) | |
| (656) | <i>mp'-or-om</i>
II1-aimer-STH
« tu m'aimes » (racine l'orl) (inf) | <i>p'-il-anoren</i>
II1-tuer-FUT.13P
« ils vont me tuer » (Ž.50) | |
| (657) | <i>do-k'-il-anoe</i>
PV-II2-tuer-FUT.I3.IIP
« ils vous tueront » (K'93.121) | <i>kk'-il-aten</i>
II2-tuer-FUT.1/2P
« je vais vous tuer » (K72.134) | <i>kp'-or-om</i>
II2-aimer-STH
« je t'aime » ³² (inf) |

Par comparaison, devant les racines en voyelle sans élément glottalisé sous-jacent (ex.658a) et devant les opérateurs de valence (ex.658b), les indices pronominaux ne sont pas glottalisés :

- | | | |
|-------|--|---|
| (658) | a. <i>b-id-i</i>
I1-aller-AOR
« je suis allé » | b. <i>do-m-o-çil-i-t</i>
PV-II1-VAL1-marier-IMP-1/2P
« mariez-moi ! » |
|-------|--|---|

L'élément glottalisé sous-jacent l'ɿ provient d'une ancienne occlusive uvulaire glottalisée (/q'/), phonème qui s'est conservé dans le dialecte de Hopa et a disparu dans les autres dialectes lazes.

Le tableau 28 présente les racines à éléments glottalisé sous-jacent :

³² Le préfixe *kp'*- est attesté uniquement dans cette forme verbale.

Tableau 28. Les racines à élément glottalisé sous-jacent

-‘az-	« équarir (bois) »	Hopa -q’az-
-‘il-	« tuer, frapper »	Hopa -q’vil-
-‘or-	« aimer »	Hopa -q’or- ; proto-kartvèle *-q’war- (Fähnrich 2007 : 512)
-‘or-	« couler »	Hopa -q’or-
-‘ur-	« crier »	Hopa -q’ur- ; proto-kartvèle *-q’ur- (Fähnrich 2007 : 521)
-‘v-	« faire (à l’aoriste) »	Hopa -q’v- ; proto-kartvèle *-q’aw- (Fähnrich 2007 : 504)

La racine du verbe « faire » à certains tiroirs est l’v| (► 9.10.2). La consonne sous-jacente |v| disparaît lorsqu’elle est précédée de l’indice de première personne de la Série I :

lp-’v-il	I1-faire-AOR	[p’i]	« j’ai fait »
l’v-il	faire-AOR	[vi]	« tu as fait »
l’v-ul	faire-AOR.I3S	[vu]	etc.
lp-’v-i-tl	I1-faire-AOR-1/2P	[p’it]	
l’v-i-tl	faire-AOR-1/2P	[vit]	
l’v-esl	faire-AOR.I3P	[ves]	

9.2.3 Racines terminées par un élément labial sous-spécifié

Pour un certain nombre de racines verbales, il faut poser une forme sous-jacente terminée par un élément labial sous-spécifié, noté |U|. Devant une voyelle non arrondie (/a/, /e/, /i/), |U| se réalise /v/ ; devant une voyelle arrondie (/o/ et /u/), |U| se réalise Ø ; devant consonne, |U| se réalise /u/.

Tableau 29. Réalisations de |U|

U → v / _ [-arrondi]
U → Ø / _ [+arrondi]
U → u / _ [+consonne]

La racine *lts'Ul* « dire », par exemple, a les réalisations /*ts'v*/, /*ts'*/ et /*ts'u*/ :

(659) a. /*ts'v*/

<i>m-i-ts'v-es</i>	<i>g-i-ts'v-ae</i>	<i>u-ts'v-i</i>
II1-VAL3-dire-AOR.I3P	II2-VAL3-dire-FUT.I1/2S	II3.VAL3-dire-IMP
« ils me l'ont dit »	« je te le dirai »	« dis-le lui »

b. /*ts'*/

m-i-ts'-u
II1-VAL3-dire-AOR.I3S
« il me l'a dit »

c. /*ts'u*/

m-i-ts'u-mer-s
II1-VAL3-dire-STH-I3S
« il me le dit »

Il est également imaginable de poser un phonème sous-jacent pleinement spécifié, *lv* ou *lu*, et modifié dans certains contextes.

Certaines racines se terminent par /*v*/ quel que soit le contexte dans lequel elles apparaissent. C'est le cas de /*ʃuv*/ « mouiller » :

(660) a. devant voyelle non arrondie

do-b-i-ʃuv-i
PV-I1-VAL2-mouiller-AOR
« je me suis mouillé »

b. devant voyelle arrondie

d-i-ʃuv-u
PV-I1-VAL2-mouiller-AOR.I3S
« il se mouilla »

Poser un *lv* sous-jacent nécessiterait donc d'ajouter aux règles présentées dans le tableau 29 des précisions sur le contexte gauche (consonne ou voyelle) afin d'expliquer pourquoi, avec des racines telles que /*ʃuv*/, /*v*/ apparaît dans la forme de surface devant une voyelle arrondie.

En ce qui concerne la possibilité de poser un *lu* sous-jacent, il faut remarquer que, avec un certain nombre de racines, ce *lu* ne se réalise jamais /*u*/. En effet, nous avons vu que la réalisation /*u*/ apparaît devant consonne. Cela ne se produit que devant le suffixe

thématique *-mer* ; or, tous les verbes ne prennent pas ce suffixe. La racine $\text{ɕ}'\text{U}$ « brûler », par exemple, prend le suffixe *-um*. Par conséquent, elle n'a que les réalisations / $\text{ɕ}'$ / et / $\text{ɕ}'\text{v}$ / :

- (661) a. $\text{ɕ}'\text{-um-t}'\text{u}$ brûler-STH-IMPFT.I3S « il le brûlait »
 b. $\text{ɕ}'\text{v-er}$ brûler-PART « brûlé »

Comme il n'y a pas d'argument fort pour préférer lul ou lvl , je choisis de poser un élément labial sous-spécifié lU .

Les racines concernées sont illustrées ci-dessous.

$\text{ts}'\text{U}$ « dire »	+	l-ul « AOR.I3S »	→	/ts'u/
		l-esl « AOR.I3P »		/ts'ves/
		l-merl « STH »		/ts'umer/
ldU « mettre »		l-ul « AOR.I3S »		/du/
		l-esl « AOR.I3P »		/dves/
		l-merl « STH »		/dumer/
lɕU « attendre »		l-ul « AOR.I3S »		/ɕu/
		l-esl « AOR.I3P »		/ɕves/
		l-merl « STH »		/ɕumer/
lsU « frotter »		l-ul « AOR.I3S »		/su/
		l-il « AOR »		/svi/
		l-mel « STH »		/sume/
ltkU « dire »		l-ul « AOR.I3S »		/tku/
		l-esl « AOR.I3P »		/tkves/
lmcU « paître »		l-uml « STH »		/mcum/
		l-inl « CAUS »		/mcvin/

lç'Ul « brûler »	l-uml « STH »	/ç'um/
	l-el « STH »	/ç've/
lçinadUl « recommander »	l-ul « AOR.I3S »	/çinadu/
	l-arel « FUT.I1/2S »	/çinadvare/
	l-mel « STH »	/çinadume/
ldzgUl « déféquer »	l-uml « STH »	/dzgum/
	l-il « IMP »	/dzgvi/
lkUl « moudre »	l-uml « STH »	/kum/
	l-apl « CAUS »	/mkvap/
lşkUl « faire entrer »	l-ul « AOR.I3S »	/şku/
	l-esl « AOR.I3P »	/şkves/
	l-mel « STH »	/şkume/
lşUl « boire »	l-onil « PF »	/şoni/
	l-esl « AOR.I3P »	/şves/
ltUl « étendre »	l-ul « AOR.I3S »	/tu/
	l-al « OPT »	/tva/
lstUl « se glisser »	l-ul « STH »	/stu/
	l-inl « CAUS »	/stvin/
lxUl « enterrer »	l-ul « AOR.I3S »	/xu/
	l-esl « AOR.I3P »	/xves/
lnaxUl « laver »	l-uml « STH »	/naxum/
	l-al « OPT »	/naxva/

l̥xU « être chauffé au rouge »	l-uml « STH »	/çxum/
	l-inl « CAUS »	/çxvin/
l̥mxU « s'accroupir »	l-ul « AOR.I3S »	/mxu/
	l-el « STH »	/mxve/
l̥txU « filer »	l-uml « STH »	/txum/
	l-arel « FUT.I1/2S »	/txvare/

Les règles présentées dans le tableau 29 semblent ne pas être totalement strictes, puisqu'on trouve quelques exceptions. Là encore, toutefois, il est possible de s'interroger sur la fiabilité des transcriptions des textes publiés.

(662) réalisation /v/ devant /u/ (au lieu de Ø)

<i>ok'-u-sv-u</i> PV-II3.VAL3-frotter-AOR.I3S	~	<i>ok'-u-s-u</i> « id. »
<i>o-y-ç'v-u</i> PV-VAL2-brûler-NV	~	<i>d-i-ç'-u</i> PV-VAL2-brûler-AOR.I3S
<i>go-y-xv-u</i> PV-VAL2-ensevelir-AOR.I3S	~	<i>ko-d-i-x-u</i> PV-PV-VAL2-ensevelir-AOR.I3S
<i>ko-d-a-ndv-u</i> PV-PV-VAL5-commander-AOR.I3S	~	<i>ko-d-a-nd-u</i> « id. »

(663) réalisation /u/ devant /u/ (au lieu de Ø)

<i>m-i-ts'u-u</i> II1-VAL3-dire-AOR.I3S	~	<i>m-i-ts'-u</i> « id. »
--	---	-----------------------------

9.2.4 Apophonie

Quelques verbes présentent de l'apophonie. Certains verbes ont l'alternance /e/-/o/, d'autres l'alternance /e/-/i/. L'apophonie n'est plus un phénomène productif. Mes données ne me permettent pas d'établir une régularité dans le choix de la voyelle.

9.2.4.1 *çk'end* - *çk'ind* « être fatigué »

Le verbe « être fatigué, se fatiguer » a la racine *-çk'ind-* aux formes finies (ex.664) ; au participe général, on trouve aussi bien *-çk'ind-* que *-çk'end-* (ex.665a-b) ; au nom verbal et au causatif, la racine est *-çk'end-* (ex.666-667).

(664) *do-m-a-çk'ind-u*
PV-II1-VAL5-fatiguer-AOR.I3S
« je suis fatigué » (K'72.135)

(665) a. *do-çk'ind-in-eri* *do-çk'ind-ei*
PV-fatiguer-AUGM-PART PV-fatiguer-PART
« fatigué » (Ž.47) « fatigué » (K'93.93)

b. *do-çk'end-in-eri*
PV-fatiguer-AUGM-PART
« fatigué » (K'72.137)

(666) *do-çk'end-in-u*
PV-fatiguer-AUGM-NV
« être fatigué, se fatiguer » (D67.I notes 34 et 79)

(667) *do-m-i-çk'end-in-i-t*
PV-II1-VAL3-fatiguer-CAUS-AOR-1/2P
« vous m'avez fatigué » (K'93.131)

9.2.4.2 *çk'end - çk'ond* « oublier »

Pour les formes finies, le verbe « oublier » a deux constructions possibles. La première construction a la racine *-çk'end-* ; sa syntaxe est directe³³ :

- (668) *Zelixa var go-b-i-çk'end-in-am*
Zelixa NEG PV-I1-VAL2-oublier-CAUS-STH
« Je n'oublierai pas Zéliha. » (D37.XII)

La seconde construction a la racine *-çk'ond-* ; sa syntaxe est indirecte :

- (669) *ot'rik'e-s o-putx-u g-o-çk'ond-u*
caille-DAT PV-voler-NV PV-VAL4-oublier-AOR.I3S
« La caille avait oublié comment voler. » (K'72.140)

Dumézil (1967, texte I, note 23) donne le nom verbal *go-çk'ond-im-u* [PV-oublier-AUGM-NV] « oublier ». Pour mon informateur, le nom verbal est *go-çk'end-in-u* [PV-oublier-AUGM-NV] « oublier ».

Les racines *-çk'end-* « oublier » et *-çk'ond-* « être fatigué, se fatiguer » sont homonymes.

9.2.4.3 *çkend - çkind* « apparaître, se produire »

Le verbe « apparaître, se produire » a la racine *-çkind-* :

- (670) *ar badi k'oçi k-e-çkind-u*
un âgé homme PV-PV-apparaître-AOR.I3S
« Un vieillard apparut. » (D37.VI)

Pour le nom verbal du verbe causatif correspondant (« créer »), Dumézil (1937 : 10, note 4) donne la forme *y-o-çkend-in-u*, avec vocalisme /e/, et précise que ce verbe est « inusité, ou presque ».

³³ Les notions de construction « directe » et « indirecte » sont présentées aux sections 9.4.4 et 9.4.5.

9.2.4.4 *k'ed - k'id* « suspendre »

Le verbe « suspendre » a la racine *-k'id-* aux formes finies (ex.671), y compris le causatif (ex.672), et au participe général (ex.673). Au nom verbal, la racine est soit *-k'id-* (ex.674a) soit *-k'ed-* (ex.674b).

(671) *tsxeni-s ko-n-u-k'id-es jui-ti*
cheval-DAT PV-PV-II3.VAL3-suspendre-AOR.I3P deux-ADD

« Ils les attachèrent toutes deux à un cheval. » (K'72.130)

(672) *ko-gel-o-k'id-ap-u-don*
PV-PV-VAL1-suspendre-CAUS-AOR.I3S-MED

« elle le fit suspendre » (D37.VII)

(673) *me-k'id-er*
PV-accrocher-PART

« accroché » (D37.XIV)

(674) a. *ama-k'id-u*
PV-suspendre-NV

« suspendre » (D67.XXXI note 11)

b. *ela-k'ed-in-u*
PV-s'attacher-AUGM-NV

« (en parlant d'un djinn) s'attacher à quelqu'un, posséder quelqu'un »

(D67.II note 82)

9.2.4.5 *xrotsk - xretsk* « mourir (en parlant des animaux) »

Le verbe « mourir, crever (en parlant des animaux) » a la racine *-xrotsk-* à la forme non dérivée, qui est intransitive (ex.675), au participe général (ex.676) et au nom verbal correspondant à la forme non dérivée (ex.677) ; la racine est *-xretsk-* au causatif (ex.678) et au nom verbal correspondant au causatif (ex.679).

- (675) *do-xrotsk-u*
 PV-mourir-AOR.I3S
 « il mourut » (D67.XXXIII)
- (676) *xrotsk-ei*
 mourir-PART
 « mort » (Ž.65)
- (677) *o-xrotsk-u*
 PV-mourir-NV
 « mourir » (D67.XXXIII note 26)
- (678) *d-o-xretsk-in-u*
 PV-VAL1-mourir-CAUS-AOR.I3S
 « il l'a fait mourir » (D37.VIII)
- (679) *o-xretsk-in-u*
 PV-mourir-AUGM-NV
 « faire mourir » (D67.XXXIII note 26)

9.2.4.6 *sked - skid* « vivre », « rester »

Les verbes « vivre ; guérir » et « rester » ont la racine *-skid-* aux formes finies non dérivées (ex.680), au nom verbal (ex.681) et au participe général (ex.682) ; la racine *-sked-* apparaît au nom verbal (parallèlement à *-skid-* ; ex.683), au causatif (ex.684) et au potentiel (ex.685).

- (680) *skid-u-nan*
 vivre-STH-I3P
 « ils vivent » (D67.I)
- (681) *do-skid-u*
 PV-rester-NV
 « rester » (D67.I note 5)

- (682) *skid-in-ei*
vivre-AUGM-PART
« guéri »
- (683) *do-sked-in-u*
PV-rester-AUGM-NV
« rester » (D67.I note 5, D37 page 7 note 8)
- (684) *d-o-sked-in-u*
PV-VAL1-vivre-CAUS-AOR.I3S
« il la laissa vivre » (Q'11.IV)
- (685) *m-a-sked-in-e-n*
II1-VAL5-vivre-CAUS-STH-I3S
« je peux vivre [ici] » (K'72.140)

9.2.4.7 *ndun - ndin* « disparaître », « éliminer »

Le verbe « disparaître » a la racine *-ndun-* (ex.686) ; le verbe sémantiquement causatif qui lui correspond, « faire disparaître, éliminer », a la racine *-ndin-* (ex.687a-b).

- (686) *go-ndun-u-n*
PV-disparaître-STH-I3S
« elle disparaît » (K'93.125)
- (687) a. *go-b-o-ndin-a-t*
PV-I1-VAL1-éliminer-OPT-1/2P
« éliminons-le ! » (K'93.123)
- b. *va go-m-a-ndin-es*
NEG PV-II1-VAL5-éliminer-AOR.I3.IIP
« nous n'avons pas pu l'éliminer » (K'72.133)

On pourrait envisager de considérer la séquence /in/ du verbe « faire disparaître » comme un suffixe de causatif (► 9.8.8). Mais les formes causatives ont le suffixe thématique

-*am*, alors que le verbe -*ndin*- « éliminer, faire disparaître » prend aussi bien le suffixe -*om* que le suffixe -*am* :

- | | | |
|-------|--|--|
| (688) | <i>go-b-o-ndin-am</i>
PV-11-VAL1-éliminer-STH
« je vais l'éliminer » (D67.I) | <i>mo go-ndin-om !</i>
PROH PV-éliminer-STH
« ne les laisse pas disparaître ! » (Ž.45) |
|-------|--|--|

D'autre part, on relève l'exemple suivant, dans lequel le verbe -*ndin*- apparaît sans le marqueur de transitivité *o-* ; or, les formes causatives ont toujours ce marqueur.

- (689) *lgo-b-ndin-arel*
PV-11-éliminer-FUT.11/2S
« je l'éliminerai »³⁴ (D37.XII)

Il apparaît donc qu'on ne peut pas faire de /in/ un suffixe de causatif.

³⁴ En raison d'un processus morphophonologique (► 9.4.2.1), cette forme se réalise *gominare*.